



Billet de 500 Francs de 1948, p48b, plusieurs dizaines de ce billet ont été retrouvées en France il y a une vingtaine d'années, ils proviendraient, selon certaines sources d'un braquage qui avait eu lieu dans les années 50 !

LES BILLETTS DE LA BANQUE DU MAROC

BREF HISTORIQUE

Depuis le XV^{ème} siècle, le Maroc a attiré les convoitises des européens, et ce sont les portugais, qui, les premiers se sont emparés des villes côtières du nord de Ceuta, Ksar es-Seghir, Arzila et Tanger. En 1554, ils en sont chassés au profit des espagnols avec lesquels le Maroc avait fait alliance.

Ce n'est qu'à partir de la fin du XVII^{ème} siècle que des échanges commerciaux avec les puissances européennes commencèrent, le Maroc signant même un traité avec la France en 1767. L'occupation d'Alger en 1830 déclencha la colère des marocains, alliés de l'Algérie, et la vive tension provoquée par l'agression française provoqua notamment le déclenchement d'hostilités de la part de l'armée française qui bombardait Tanger et Mogador, deux villes marocaines. De même, les espagnols, alors maîtres des villes de Ceuta et Melilla (toujours espagnoles actuellement et toujours revendiquées par le Maroc !), durent se défendre fermement contre des attaques marocaines. Affaibli par ces conflits, surtout économiquement, et miné par des problèmes internes, le Maroc va ainsi devenir un enjeu de la rivalité des puissances européennes.

La France, prenant comme prétexte la gestion désastreuse de l'économie et les tensions xénophobes du peuple marocain à l'égard des européens, décida donc d'occuper le Maroc (1900 à 1903), tout en passant un accord de partage avec l'Espagne et la Grande-Bretagne. Cependant, l'Allemagne, estimant avoir aussi droit à sa part, débarqua à Tanger, le 31 mars 1905, réclamant l'ouverture d'une conférence internationale sur le devenir de ce territoire. Cette conférence (Conférence d'Algésiras) aura lieu entre janvier et avril 1906, et le Maroc passera sous contrôle international.

Mais des incidents, l'année suivante provoquèrent l'occupation de plusieurs villes marocaines par les troupes françaises, et, bien qu'un accord de principe ait été signé avec les allemands en 1909, afin de garantir l'intégrité du Maroc, les français intervinrent militairement au côté du sultan Moulay Hafiz (1911), assiégé par des tribus rebelles, ce qui, une fois de plus provoqua des tensions entre allemands et français. En 1912, les français négocièrent avec les allemands, à qui ils cédèrent une partie du Congo, contre l'établissement du Maroc en tant que « protectorat ». L'Espagne, quant à elle, garda le contrôle du nord, de l'enclave d'Ifni et du Rio de Oro, plus connu sous le nom de Sahara occidental ou espagnol.

Entre 1912 et 1925, le « protectorat » est correctement appliqué, et seule la révolte du Rif, entre 1921 et 1926, dans la région du Haut-Atlas, viendra perturber cette période. La France engage alors de grands travaux d'infrastructure, permettant au Maroc de s'engager sur la voie de la modernisation. En 1923, Tanger obtient le statut de « ville internationale ».



10 Dirhams Mohamed V, début des années 1960



5000 Francs p49 (1953-58)

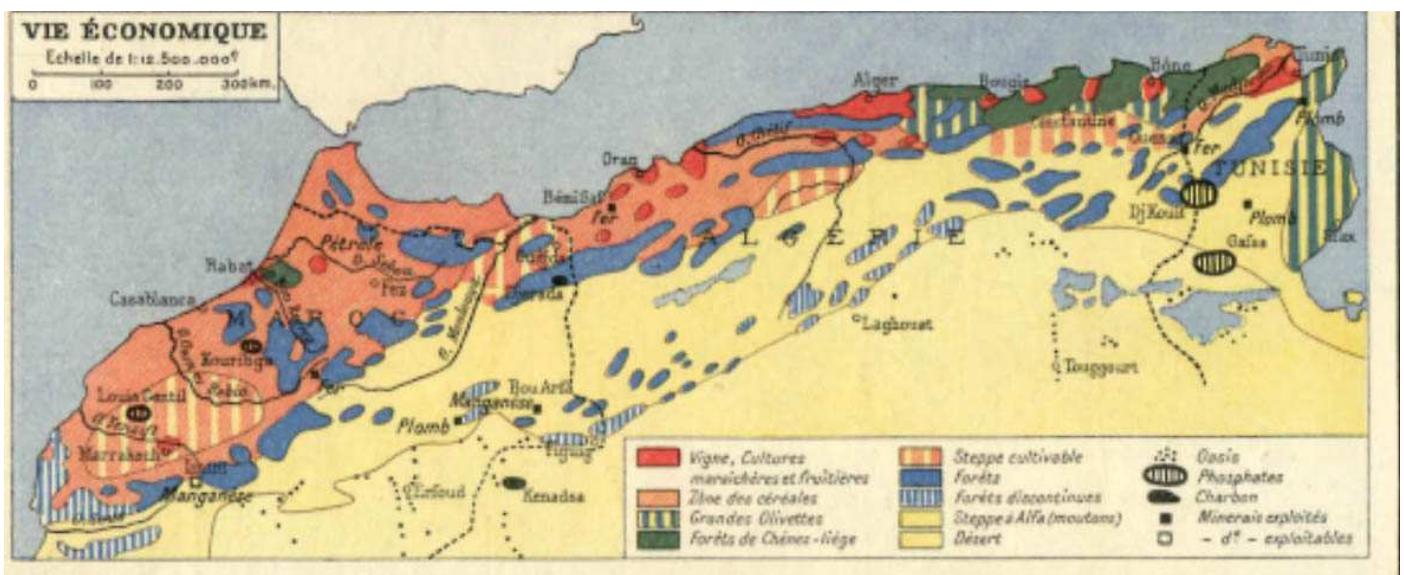


200 Dirhams Hassan II

Mais, à partir de 1930, la France, toujours soucieuse d'étendre son empire colonial, souhaite aller plus loin avec le Maroc, et commence alors la substitution de son administration directe au régime du protectorat. De même qu'en Algérie, la contestations monte, et l'idéologie nationaliste gagne du terrain, surtout dans les milieux étudiants.

Après l'occupation de l'Afrique du nord par les alliés, le sultan Mohamed V, obtient de la bouche du président Roosevelt la promesse de l'indépendance du Maroc. En 1943, un parti nationaliste (istiqlal) est fondé, avec à sa tête Ahmed Balafrej. Mais la France refuse le dialogue et Balafrej est arrêté, des émeutes nationalistes sont sévèrement réprimandées, et le pouvoir militaire de la métropole s'intensifie. L'épreuve de force paraît inévitable : Mohamed V est déporté, le terrorisme ensanglante le pays, et en 1955, le gouvernement français décide d'entamer des négociations (Accords Pinay-Mohamed V).

L'indépendance du Maroc fut reconnue par la France le 2 mars 1956, et par l'Espagne peu de temps après, le 7 avril de la même année ; Cette même Espagne rétrocéda le Maroc espagnol en 1958 et l'enclave d'Ifni, maintenant sa souveraineté sur les villes de Ceuta, Melilla et le Sahara espagnol jusqu'en 1975. Après la mort de Mohamed V, le Maroc du jeune Hassan II a signé des accords économiques avec la France et l'Espagne et a réussi à maintenir de bonnes relations avec les deux anciennes puissances coloniales, bien que le problème du Sahara espagnol (partagé entre le Maroc et la Mauritanie en 1975, mais revendiquant son autonomie sous le nom de « République Sahraoui ») provoqua de vives tensions entre les deux pays. Il est important de souligner que le Maroc est le seul territoire ex colonial qui ait une histoire en commun avec l'Espagne et la France : Encore à l'heure actuelle, le nord du Maroc est plus hispanophone que le sud, resté très francophone, peut-être aussi à cause des villes de Ceuta et Melilla, espagnole depuis 400 et 500 ans, et dont l'influence dans le nord du pays est indiscutable, compte tenu du fait qu'il s'agit-là de zones franches, de surcroît partie intégrante de l'Union européenne. D'ailleurs, comme nous l'évoquions plus haut, le Maroc continue à revendiquer de la part des autorités espagnoles la rétrocession de ces deux enclaves.



ECONOMIE ET POLITIQUE MONÉTAIRE DU TERRITOIRE

Le Maroc reste un pays principalement agraire, qui exporte surtout ses produits vers l'Union européenne ; On y trouve également du minerai, surtout du phosphate. Contrairement à l'Algérie, le Maroc n'a pas de pétrole, et le pays a donc dû faire face aux crises pétrolières successives, ainsi qu'au financement d'opérations militaires coûteuses dans le sud contre le front Polisario. Durant les années 80, le Maroc a obtenu un rééchelonnement de sa dette, mais a dévalué sa monnaie, le Dirham. En 1986, suite à l'accession de l'Espagne et du Portugal au marché commun, le Maroc a vu ses exportations vers l'UE diminuer de façon importante.

Depuis une quinzaine d'années cependant, de nombreux industriels soucieux de diminuer les coûts délocalisent leur production au Maroc, il s'agit surtout des fabricants de meubles, mais aussi de fournisseurs de services comme les centres d'appel, le Maroc pouvant fournir du personnel qualifié à des salaires beaucoup plus compétitifs qu'en France.

Mais le fleuron de l'économie, c'est bien entendu le tourisme, énorme source de revenus... L'infrastructure marocaine permet depuis longtemps, contrairement à l'Algérie, l'accueil de centaines de milliers de touristes européens recherchant une destination exotique à deux heures de Paris et une de Madrid. De plus, la crise de l'immobilier en Europe a poussé de nombreux européens à s'expatrier au Maroc, soit pour leur retraite, soit pour y installer un hôtel ou un gîte, ce phénomène devrait continuer à se faire sentir dans les décennies à venir, au vu du vieillissement de la population et du prix élevé de l'immobilier.

Enfin, un petit mot sur la devise marocaine, le Dirham, devise relativement stable (10 Dirham = environ 1 €) qui n'a pas connu de dévaluation récente, est divisée en 100 Santimat, et existait avant la colonisation française et l'instauration du Franc ; A noter également qu'on utilise l'appellation « Riyal » dans le sud et « Duro » dans le nord, pour désigner la valeur de 5 Francs. C'est la Monnaie de Paris qui frappe les pièces de monnaie marocaine, aux formats des anciens Francs français pour la plupart (5s 10s 20s ½da 1da 2da), les billets de banque, d'une très bonne qualité, sont quant à eux fabriqués localement.



Sublime billet de 50 Dirhams de 1969, à l'effigie du jeune Roi Hassan II, Une petite trouvaille de quelques dizaines de ce billet en état presque neuf a fait le bonheur de nombreux collectionneurs vers 1999 !

BANQUE D'ETAT DU MAROC

Premiers billets 1910-1917 (pick 1 & 2), deux valeurs ont été émises dès 1910, il s'agit de billets libellés à la fois en Rials et en Francs. Ces deux billets de 4 Rials / 20 Francs et 20 Rials / 100 Francs, illustrés dans le catalogue Pick sont très rares, et surtout connus en tant que spécimens ou annulés.



Rarissimes billets de 4 Rials et 20 Rials (avec l'aimable autorisation de Gary Saint – www.numismondo.com - courtesy)

Série 1920-1924 (pick 8 à 16), des valeurs de 5F à 1000 F ont été émises, parmi lesquelles les plus grosses (500F & 1000F) ont circulé jusque dans les années 1950. On trouve la plupart de ces billets dans des états corrects, à l'exception du 100F pick 14, relativement rare, surtout en bel état de conservation. Le marché offre beaucoup d'exemplaires en belle qualité, notamment les petits 5F des années 1920-30, ainsi que le fameux billet de 500 Francs 1948, illustré ci-dessus, dont la provenance en quantité serait le fruit d'un braquage !



20 Francs 1929-45 p18



1000 Francs 1921-50 p16

Série 1928-1929 (pick 17 à 23a), Certains billets de cette gamme sont similaires à la précédente, notamment les billets de 10F / 20F / 50F (p19). A part le superbe billet de 5000F, un des plus beaux billets du Maroc, cette série se trouve à peu près dans des états proches du SUP/NEUF. A noter que le billet de 5F (p23A), daté de 1922, n'a été mis en circulation qu'en 1941.

Série 1943 (pick 24 à 40), Série émise durant la 2^e guerre mondiale, elle est très caractéristique de cette période, les billets ont été imprimés aux Etats-Unis, dans un style très différent de ceux imprimés par la France. Cette série est courante, même le billet de 1000F (p28) se trouve, certes plutôt dans des qualités moyennes. Seule la grosse valeur de 5000F (p32) est une rareté. Il est intéressant de constater que deux billets de 5F différents ont été émis en même temps, le premier (p24), imprimé aux Etats-Unis, le second (p33) d'impression locale.

Série 1948-1955 (pick 44 à 52), Après la 2de guerre mondiale, inflation oblige, les petites valeurs ont définitivement disparu, remplacées par des pièces. Cette série de 50F / 100F / 500F / 1000F / 5000F et 10000F (hormis les spécimens dont nous parlons plus loin) est la dernière avant l'indépendance. Les billets de 50F et 100F sont similaires aux billets des années 20, la taille étant réduite. Ces billets sont tous courants, quoique les grosses valeurs de 5000F et 10000F se rencontrent surtout surchargés 50 Da et 100 Da juste à l'indépendance.



50 Dirhams sur 5000 Francs, juste après l'indépendance le Maroc a surchargé des billets de 5000 Francs et 10000 Francs.

Tirages locaux et émissions de nécessité du protectorat de la France au Maroc, quatre petites valeurs imprimées sur du carton existant, 25 Cetrn / 50 Cent / 1F et 2F, elles ont été émises en 1919.



2 Francs 1919 p7



50 Centimes 1944 p41

2de guerre mondiale / Empire Chérifien, protectorat de la République française, Il existe trois petits billets en carton, (50 Cent /1F / 2F), qui ont été émis pendant la guerre, pour faire face à un manque de numéraire. Ces billets sont courants, leur prix est plus élevé que la côte du Catalogue Pick.

State bank of the Riff / Riffan, Lors du soulèvement d'Abd el-Krim, entre 1921 et 1926, dans le Rif, au nord du Maroc, deux valeurs ont été émises : 1 et 5 Riffan, équivalant à 1F or ou 10 Pence britanniques. Ces billets se trouvent en état neuf relativement facilement, il est probable que de nombreux exemplaires n'aient pas circulé et aient été découverts au Maroc. Curieusement, ces billets sont libellés en anglais, avec seulement la mention en français « Bon pour un Franc d'or », alors que le territoire en question était sous administration espagnole ! Il s'agit certainement là d'un gest délibéré des troupes rebelles, voulant affirmer un statut international à leur région, le Rif, située près de Tanger.



One Riffan & 5 Riffan, soulèvement d'Abd el Krim, dans le Rif, au nord du Maroc

Billets non émis, Une série de billets a été étudiée par l'imprimeur Thomas de la Rue, dans les années 1950, avec des valeurs de 100F (p45A), 500F (p46A), 1000F (p47A et 5000F (p48A). Ces billets sans réel style et d'un petit format n'ont jamais vu le jour autrement qu'en tant qu'épreuves d'impression ; On en trouve parfois dans certaines ventes aux enchères américaines.

Royaume du Maroc (depuis 1956), Avec les premiers billets de 50 Da / 5000 Frs et 100 Da / 10000 Frs, le Maroc affirmait d'entrée sa volonté de revenir à son ancienne monnaie, le Dirham, tout en mettant ne place une sorte de « Nouveau Franc », puisque 1 Dirham = 100 Francs. Dès le début des années 1960, des billets de 5 Da et 10 Da ont été émis à l'effigie de Mohamed V, puis en 1965, un superbe billet (voir photo plus haut) de 50 Da au portrait du jeune Roi Hassan II a vu le jour, ces trois beaux billets ont été conçu par la Banque de France, ils sont typiques de cette époque et du style du papier-monnaie français.



A Partir des années 1970, le Maroc a imprimé et fabriqué lui-même ses billets de banque. Sous le règne d'Hassan II, deux séries ont été émises, l'une en 1970, l'autre à partir du milieu des années 1980.



A l'heure actuelle, une série de 4 billets existe, à l'effigie de Mohamed VI, les valeurs sont de 20 Da / 50 Da / 100 Da et 200 Da.

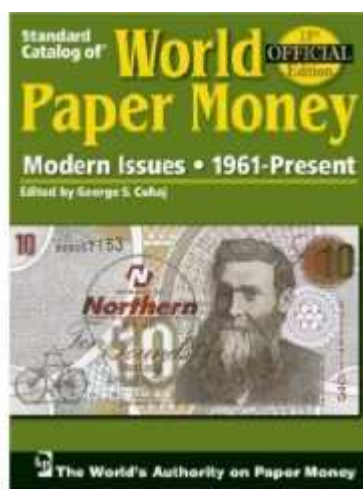


Billets actuels à l'effigie de Mohamed VI (Copyright BANK-AL-MAGRIB), à noter que sur le billet de 100 Da, figurent les portraits de Mohamed V, Hassan II et Mohamed VI.

CONCLUSION

On peut encore prétendre à collectionner les billets du Maroc, la plupart ne sont pas rares et se trouvent en abondance sur le marché français et international, leurs prix restent raisonnables, exception faite des premiers types émis en Rials et des spécimens des années 1950. En revanche, il ne faut plus s'attendre à trouver des billets anciens au Maroc, tout a déjà été ramassé par de nombreux collectionneurs et marchands, et phénomène nouveau : les marocains à leur tour collectionnent leur patrimoine et cherchent à racheter leurs billets de banque éparpillés de par le monde !

A tous ceux qui s'intéressent au papier-monnaie, nous conseillons l'acquisition de l'ouvrage faisant référence en la matière :



Ces ouvrages sont disponibles chez l'éditeur (Krause publications USA), Amazon.fr et chez beaucoup de numismates.

Note importante : En principe, les images des billets de banque sont libres de droit, toutefois certaines images proviennent de sources qui nous ont demandé de ne les diffuser que sur demande explicite, par conséquent, dans un souci de clarté, nous remercions quiconque intéressé par une ou plusieurs images de cet article de bien vouloir nous en faire la demande préalable par mail.